

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

**15h / Créations de la session de
composition**

16h30 / Atelier l'Abbaye aux enfants

**17h / Créations de la session de
composition**

19h15 / Dîner

**20h45 / Karlheinz Stockhausen :
Mantra**

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

16h / Atelier l'Abbaye aux enfants

17h / Femmes



royaumont

**SAMEDI 12 ET
DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2009**

SOMMAIRE

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

Créations de la session de composition - 15h et 17h page 3

Atelier l'Abbaye aux enfants - 16h30 page 16

Karlheinz Stockhausen : *Mantra* - 20h45 page 17

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

Atelier l'Abbaye aux enfants - 16h30 page 20

Femmes - 17h page 21

Tous les annonceurs figurant dans ce programme sont mécènes de la Fondation Royaumont.

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

15H ET 17H - CRÉATIONS DE LA SESSION DE COMPOSITION

Neue Vocalsolisten :
Susanne Leitz-Lorey, soprano
Truike Van Der Poel, mezzo-soprano
Immo Schröder, ténor
Andreas Fischer, basse

Ensemble Linea :
Jean-Philippe Wurtz, direction
Luigi Gaggero, cymbalum

Francesco Filidei, orgue

XX° SESSION DE COMPOSITION VOIX NOUVELLES

Professeurs : Brian Ferneyhough, Isabel Mundry, Misato Mochizuki

GIOVANNI BERTELLI

(Italie, 1980)

Contro il principio di inerzia - 10'

pour ténor, basse, trompette, trombone, violon et alto
sur les *Mirlitonades* de Samuel Beckett

LAURA BOWLER

(Royaume-Uni, 1986)

Seven - 9'

pour quatuor vocal et orgue

GEORGY DOROKHOV

(Russie, 1984)

Inventions - 8'

pour clarinette et cor

AURÉLIEN DUMONT

(France, 1980)

Une rumeur coule sous tes pas. Il scintille... - 8'

pour flûte, clarinette, basson, cor et orgue

DANIEL FÍGOLS I CUEVAS

(Espagne, 1980)

Yo no soy yo - 6'

pour deux voix de femme et cymbalum

BLAIR FOLEY

(Etats-Unis, 1987)

La Tâche d'espérance - 10'

pour contralto et basson

IRENE GALINDO QUERO

(Espagne, 1985)

[sich] versprechen - 7'

pour flûte et cymbalum

CHRIS GENDALL

(Nouvelle-Zélande, 1980)

Earthly Delights - 6'

pour quatuor vocal

DAVID HUDRY

(France, 1978)

Trois esquisses - 12'

pour cymbalum solo et ensemble de 9 instruments

MAI KAWAMURA

(Japon, 1979)

Shingetsu - 6'

pour trio à cordes

BRAHIM KERKOUR

(Maroc - Angleterre, 1980)

Contort, Pirouette. Grimace - 7'

pour trompette et orgue

FLORENT MOTSCH-ETIENNE

(France, 1980)

Quelqu'un est passé par là - 10'

pour soprano et quintette instrumental

MICHAEL PELZEL

(Suisse, 1978)

Mélodie fractale - 6'

pour basse, orgue, cor, trompette et trombone

DIANA SOH

(Singapour, 1984)

Extremely Loud and Incredibly Close - 6'

pour basson et alto

MARCIN STANCZYK

(Pologne, 1977)

Analessi Rotte - 7'

pour ténor, trombone et violoncelle

L'accompagnement des jeunes compositeurs par Voix nouvelles est soutenu par la Fondation de France.

La Sacem soutient le programme Voix nouvelles.

En partenariat avec Air France.

Les Neue Vocalsolisten sont en résidence à Royaumont (2006-2009).

L'ensemble Linea est en résidence à Royaumont (2009-2011).



Giovanni Bertelli (Italie, 1980)

Né à Vérone (Italie) en 1980, Giovanni Bertelli obtient les diplômes de piano et de composition au conservatoire de sa ville. Sa rencontre avec Stefano Gervasoni, avec lequel il étudie au Conservatoire de Bergame, avant de poursuivre en 2008 au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, est essentielle. Il reçoit aussi les enseignements de Yan Maresz, Luca Francesconi, Tristan Murail et Heinz Holliger.

Par ailleurs, il obtient une maîtrise en Philosophie à l'Université de Vérone (2004).

En 2007, il obtient le 2° prix au Concours international Valentino Bucchi de Rome et en 2008 il est finaliste au Alea III Composition Prize de Boston.

Il a reçu des commandes du Divertimento Ensemble, Tampere Biennale, Druskomania Festival et a collaboré avec des formations comme Bit20, Alea III, Divertimento Ensemble. Il a également été joué dans des festivals comme Le settimane musicali di Stresa et Musica-Strasbourg.

Contro il principio di inerzia

pour ténor, basse, trompette, trombone, violon et alto sur les *Mirlitonades* de Samuel Beckett

Cette pièce est le premier pas vers la réalisation d'un projet qui m'est très cher : la mise en musique de l'ensemble des *Mirlitonades* de Samuel Beckett.

Les deux poèmes sur lesquels j'ai travaillé, dans leur opposition, se reflètent l'un et l'autre. Il serait inutile de chercher dans ma musique des rapports directs avec les textes ; j'ai plutôt cherché à reproduire une sorte de traduction ou de translation des formes propres à Beckett, voire une espèce de contrepoint au paradoxe qui clôt les poésies : le bien revient en mieux - le pis revient en pire. Ma traduction agit, consciemment - et, un peu, malgré moi - contre les poèmes, ou mieux, contre "l'inertie" qui se manifeste d'après leur simple signification ; ce travail à rebours, cet écartement entre la surface de ma musique et celle des textes ne veut que créer un nouvel espace, dans lequel il faudrait réussir à repérer un "sens au delà" ; ou, plus probablement, l'absence de ce sens.

Mirlitonade n° 16

ce qu'ont les yeux
mal vu de bien
les doigts laissé
de bien filer
serre-les bien
les doigts les yeux
le bien revient
en mieux

Mirlitonade n° 17

ce qu'a de pis
le cœur connu
la tête pu
de pis se dire
fais-les
ressusciter
le pis revient
en pire

Samuel Beckett

Laura Bowler (Royaume-Uni, 1986)

Laura Bowler termine actuellement sa maîtrise en composition musicale à la Royal Academy of Music avec David Sawer et au Royal Northern College of Music avec Adam Gorb. Ses œuvres sont commandées et interprétées par de nombreux ensembles de renommée internationale : Opera Group, Tete a Tete Opera Company, Ensemble Esbjerg, BBC Singers, London Sinfonietta et Sarah Leonard. Elle travaille actuellement sur deux opéras de chambre, l'un soutenu par la Tete a Tete Opera Company, l'autre par l'Opera Genesis et le ROH2 de Covent Garden à Londres. À côté de la composition, Laura se produit également comme mezzo-soprano, notamment dans son opéra *My Friend Annie* présenté à Londres et en Allemagne au Festival de Darmstadt. Elle a reçu une bourse d'études de la Dartington International Summer School où elle a étudié avec Sir Peter Maxwell Davies, et de l'*Association des amis de Royaumont* pour la session de composition 2009 de Royaumont. Ses études sont financées par la RVW Trust en tant que boursière Vaughan Williams.

Seven

pour quatuor vocal et orgue

Seven est une série de sept pièces d'une minute pour soprano, contralto, ténor, voix de basse et orgue utilisant des textes de Basho, le poète et maître japonais du haïku. Dans cette pièce, j'ai tenté de saisir la pureté et la clarté présentes à l'intérieur de la forme du haïku, en utilisant dans mon matériel musical (motifs, rythmes, registres) la restriction et les limites d'une minute par pièce. Le choix d'écrire cette œuvre est venu du constat d'un manque de courtes pièces dans mon répertoire, du besoin de mettre l'accent sur la clarté et la présentation d'une seule idée, et la capacité à limiter dans mes travaux le matériau musical afin de dire tout ce qui doit être dit en une seule minute.

Georgy Dorokhov (Russie, 1984)

Né le 11 avril 1984 à Tomsk (Russie). Actuellement étudiant dans la classe de composition de Vladimir Tarnopolsky à la Faculté de composition du Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. Lauréat du Concours International de violon Jean-Sébastien Bach (Paris 2002). Diplôme du Concours International des jeunes compositeurs P. Yourgenson (Moscou, 2007). Diplôme du Premier Concours International des jeunes compositeurs Edison Denisov EDES (Moscou-Tomsk, 2007). Ses œuvres ont été interprétées au cours du Premier Festival International consacré à la mémoire d'Edison Denisov *Les traditions et la musique contemporaine* (Tomsk, 2003) et dans le cadre du Festival *L'espace d'Edison Denisov* (Moscou, 2006) par des ensembles tels que Ensemble de Musique Contemporaine de Moscou, le New Music Study ensemble, Quatuor Romantique et autres. Georgy Dorokhov a participé aux masterclasses de Tristan Murail, Philippe Hurel, Krzysztof Meier, Victor Ekimovsky.

Inventions

pour clarinette et cor

Inventions est un cycle de cinq courtes pièces développant des techniques de composition et des caractères musicaux contrastés. Parfois sans hauteur, les *inventions 1 et 2* sont des études de rythme. *L'invention 3* est une quasi cadence de clarinette conclue par une coda du cor. Suit une invention sur le souffle naturel, ou coloré par l'instrument. La pièce se termine par une scansion où des éléments thématiques du début sont repris et développés.

Aurélien Dumont (France, 1980)

Né en 1980 dans le nord de la France, Aurélien Dumont débute la composition avec Ricardo Mandolini et Francis Courtot à l'Université de Lille 3 où il obtient un DEA d'esthétique et pratique des arts. Après un séjour de deux années dans la classe du Pr Humpert à la Musikhochschule de Cologne, Aurélien Dumont entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2007 dans la classe de Gérard Pesson. Il enrichit son apprentissage de la composition dans divers stages (Acanthes, Tenso, Musicalta) où il travaille entre autres avec Salvatore Sciarrino, Jonathan Harvey, et Thierry Blondeau. Ses œuvres sont dirigées par Zsolt Nagy, Jean-Philippe Wurtz, Mathieu Romano, Kanako Abe, au sein d'ensemble comme l'Orchestre National de Lorraine, l'ensemble Multilatérale, ou l'ensemble Circonstances. Hors des champs esthétiques établis, la musique d'Aurélien Dumont est en quête d'une expressivité singulière centrée sur la question de la fragilité.

Une rumeur coule sous tes pas. Il scintille...
pour flûte, clarinette, basson, cor et orgue

Une rumeur coule sous tes pas. Il scintille... tente de révéler les potentialités dramatiques et émotionnelles du timbre, en l'inscrivant comme empreinte fonctionnelle dans des référents classiques du type mélodie accompagnée ou concertino. Les combinaisons de timbres participent à une sorte de dénaturation identitaire progressive de la flûte alto au sein d'un environnement qui opère à la fois comme miroir, prolongement, et rejet. La disposition particulière de l'espace, orgue et flûte d'un côté et trio clarinette - cor - basson de l'autre, permet de souligner ces ambiguïtés sonores par l'élaboration d'un discours musical singulier, transformant l'objet en texture, la temporalité suspensive en temporalité dramatique, la fragilité du timbre en force brute. Cette œuvre s'inspire du premier chapitre du *Livre des êtres imaginaires* de Borgès, qui s'intitule *L'A Boa A Qou*.

Daniel Figols I Cuevas (Espagne, 1980)

Daniel Figols-Cuevas est né le 1er juillet 1980 à Barcelone. A l'âge de six ans, il débute ses études de solfège, chant, choral, piano, et violoncelle. Il continue ses études musicales à l'Escalonia de Montserrat, où il développe son amour pour la musique chorale et ses premiers pas en composition. En étant étudiant en sciences physiques à l'Université de Barcelone, il continue ses études de violoncelle et de composition : esthétique, formes musicales, contrepoint et harmonie au Conservatoire de Terassa. En 2002, il obtient le Diplôme Professionnel de violoncelle qui lui permet de jouer dans plusieurs orchestres. De 2003 à 2007, il étudie la composition à l'Escola Superior de Música de Catalogne dans la classe de Luis Naón. En 2006, il étudie à la Freiburg Musik Hochschule dans la classe de Matthias Spahlinger. Il obtient le Titre supérieur de composition en juin 2007 à l'ESMuC. Il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il est étudiant en deuxième année de composition dans la classe de Stefano Gervasoni.

Yo no soy yo
pour deux voix de femme et cymbalum

Yo no soy yo (Je ne suis pas moi) et *Ven* (Viens) sont des poèmes extraits du livre *Eternidades* (1918) du Prix Nobel espagnol Juan Ramón Jiménez où le poète décrit de façon énigmatique, et pourtant clairvoyante, la nature double de l'être humain et comment cette dualité se manifeste dans le cycle de la vie et de la mort et au travers de la mémoire. Il s'agit de la prise de conscience d'un "Je" éternel, toujours présent mais rarement accessible.

J'ai essayé de mettre ce poème en musique en cherchant de transmettre l'idée de cette dualité à

travers des formules d'unisson, dialogue, écho et confrontation entre les chanteuses, le cymbalum servant de lien ou de miroir. La grande richesse d'images et de symboles du poème ce déroule devant l'auditeur : un récit éclairant sur la nature humaine auquel j'espère on s'identifiera.

Yo no soy yo.
Soy este
que va a mi lado sin yo verlo :
que, a veces, voy a ver,
y que, a veces, olvido.
El que calla, sereno, cuando hablo,
el que perdona, dulce, cuando odio,
el que pasea por donde no estoy,
el que quedará en pie cuando yo muera.

*Je ne suis pas moi.
Je suis celui
qui va à mes côtés sans le voir
que parfois je vais voir
et que parfois j'oublie.
Celui qui se tait, serein, quand je parle
celui qui doucement pardonne quand je hais
celui qui se promène où je ne suis pas
celui qui restera debout après ma mort.*

H.h
Ven. Dame tu presencia,
que te mueres si mueres
en mí... ¡ y te olvido !
¡ Ven, ven a mí, que quiero darte vida
con mi memoria, mientras muero !

*Viens. Donne-moi ta présence,
que tu meures si meures
en moi... et je t'oublie !
Viens, viens à moi, je veux te donner vie
avec ma mémoire, pendant que je meurs !*

Blair Foley (Etats-Unis, 1987)

Blair Foley a reçu le prix ASCAP, et des bourses du BMI, de l'Université de Stanford, du Conservatoire d'Etat de Saint Petersburg, de l'Université Northwestern, de l'Université du Wisconsin, de la Fédération Nationale des Music Clubs, et du Forum des compositeurs américains. Ses œuvres ont été interprétées par Graeme Jennings, Lisa Cella, le Stanford New Music Ensemble, SFsound, Beta Collide, O'Meara Music, New Music Works Ensemble, le Formalist Quartet, le Afaria String Quartet, le Mississippi Valley Orchestra et de nombreux instrumentistes. Elle a récemment obtenu une licence au Centre des sciences humaines de l'Université de Stanford sur la *Notation non-linéaire de la musique occidentale depuis 1900*. Elle bénéficie actuellement d'une bourse pour étudier la composition à l'Université de Stanford sous la direction de Mark Applebaum et de Brian Ferneyhough.

La Tâche d'espérance pour contralto et basson

La Tâche d'espérance s'intéresse aux transformations des registres instrumentaux extrêmes. Chaque interprète doit aller au delà des limites habituelles de son instrument. Tout en suivant le poème homonyme de Bonnefoy, les musiciens explorent l'extrême grave en essayant de garder un contrôle précis de l'émission sonore et en émettant de façon fantasque les notes coloratures opposées. Ces transformations sont interrompues en permanence par des fragments répétés, ironiques, d'un autre poème de Bonnefoy *La Musique Saugrenue*. Pendant ces interruptions, les interprètes s'unissent pour des textures sonores explosives.

*À présent se disloquent les menuiseries faciales.
À présent l'on procède à l'arrachement de la vue.*

Irene Galindo Quero (Espagne, 1985)

Irene Galindo Quero est née à Grenade en 1985. Elle a étudié la composition en Espagne puis en Allemagne où elle étudie actuellement à la Musikhochschule de Freiburg avec le Prof. Cornelius Schwehr. Elle a obtenu des bourses de fondations prestigieuses comme Alexander von Humboldt, La Caixa-DAAD, Brahms Haus Baden-Baden (compositeur en résidence). Elle est également intéressée par d'autres répertoires comme les musiques non européennes et particulièrement celle de l'Inde, le Flamenco, le Jazz et la musique du Moyen-âge. Son travail se concentre sur la relation entre langues / musique et est profondément influencé par la littérature.

[sich] versprechen

pour flûte et cymbalum

J'imagine une musique en vagabondage permanent, parfois sans buts et d'autres fois clairement directement dirigée vers un point qu'elle ne va jamais atteindre car je m'intéresse au vagabondage lui-même, sans origine, ni raison, ni route, aux différents niveaux du "pas encore" et du "plus" sans interpréter l'objet généré ou l'objet que l'on va perdre. En allemand, le titre de ma pièce vagabonde également entre deux sémantiques. *Versprechen* veut dire promettre mais si on lui ajoute *sich* alors la signification change et cela signifie "faire une erreur en parlant". Peut-être que dans la pratique les deux sens ne sont pas si éloignés l'un de l'autre.

Chris Gendall (Nouvelle-Zélande, 1980)

La musique de Chris Gendall a été présentée en Europe, au Japon, aux USA et en Amérique du Sud par des interprètes tels que Arnold Marinissen, Marcel Worms, Continuum, Brave New Works, Dinosaur Annex et l'Orchestre Symphonique de Nouvelle-Zélande. Il a récemment reçu le prix SOUNZ Contemporary pour sa pièce *Wax Lyrical* ainsi que le prix ASCAP Morton Gould Young Composer en 2006 et le prix Todd Young du jeune compositeur du New Zealand Symphony Orchestra en 2005. Chris Gendall poursuit actuellement un doctorat à l'Université Cornell. Il a participé à de nombreux festivals et conférences dont en 2009 le cours de composition Britten-Pears, la Conférence des compositeurs de Wellesley, et le festival de musique d'Aspen. Certaines de ses œuvres sont publiées chez Waiteata Music Press et Peer Music Hamburg. Elles sont enregistrées chez Atoll Records.

Earthly Delights

pour quatuor vocal

Earthly Delights est inspiré du triptyque de Hieronymus Bosch (*Le Jardin des délices*). Dans chaque partie une multitude d'actions se passent et ce qui m'intéresse ce sont les efforts pour capturer toute une série d'actions, en une seule image. Le texte chanté est également un fragment du *Psaume 33* ainsi que l'inscription : *Ipse dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata sunt* (Il parla et ils furent fabriqués : Il commanda et ils furent créés.).

David Hudry (France, 1978)

David Hudry étudie la musicologie à l'Université Paul Valéry de Montpellier. En 1998, il entre au Conservatoire National de Région de Montpellier dans la classe de composition et d'informatique musicale de Christophe de Coudenhove. Il suit également des cours de formation musicale, d'écriture, d'analyse et d'orchestration. En 2003, il entre dans la classe de composition et nouvelles technologies d'Emmanuel Nunes au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il participe à deux académies d'été du Centre Acanthes : en 2000, avec la collaboration de l'Ircam, il rencontre Michael Jarrell, Jonathan Harvey et Magnus Lindberg ; en 2002, il participe à l'atelier de composition avec l'Orchestre Lyrique de Région Avignon-Provence sous la direction artistique d'Ivan Fedele. Professeur agrégé depuis 2002, il fait partie du collectif Multilatérale comme responsable pédagogique auprès de l'Éducation Nationale. En 2006, il obtient une bourse de la Fondation Meyer. Il est sélectionné pour participer au cursus de composition et nouvelles technologies de l'Ircam en 2006-2007. En 2007-2008, il suit les cours de composition de Stefano Gervasoni au Conservatoire National Supérieur de Musique et de

Danse de Paris. En novembre 2008, il obtient son diplôme de formation supérieure en composition et nouvelles technologies et reçoit une commande SACEM / Multilatérale d'une pièce pour 6 instruments (2010). David Hudry travaille actuellement sur un projet pour violoncelle et dispositif électronique avec Séverine Ballon, en partenariat avec la Muse en Circuit.

Trois esquisses

pour cymbalum solo et ensemble de 9 instruments

Cette pièce est conçue comme un triptyque avec deux volets courts qui entourent une partie centrale plus vaste. Soucieux d'établir une relation entre la spatialisation et les différentes dimensions musicales, j'ai opté pour une disposition en 3 groupes séparés qui entourent le cymbalum. Outre la répartition par registres, chaque groupe se voit attribué un certain nombre de caractéristiques musicales qui lui confère une identité. Chaque groupe déploie des types d'écritures liées à des profils mélodiques, intervalles, enveloppes, modes de jeux. Les échanges qui lient ou opposent le cymbalum à l'ensemble engendrent des situations musicales dans lesquelles apparaissent des "personnages", à la manière d'un drame musical. Dans ces *Trois esquisses*, le cymbalum est appréhendé sous trois aspects d'écriture : polyphonique, puis harmonique et enfin mélodique.

La pièce est dédiée à Luigi Gaggero et à l'ensemble Linea.

Mai Kawamura (Japon, 1979)

Mai Kawamura est née le 30 mai 1979 à Osaka. Dès son plus jeune âge, elle apprend le piano et le violon. De 1998 à 2004, elle étudie la composition avec Yoko Kubo au Collège de musique d'Osaka. Après son diplôme elle poursuit ses études avec Toshio Hosokawa. Ses pièces ont été présentées au Japon et ont gagné de nombreux prix dont le prix Nagoya Cultural Promotion Foundation en 2005, et celui du Japan Symphony Foundation en 2005, et enfin celui du Takefu International Composition en 2008. Depuis l'an 2000, elle travaille également en tant que santuriste, et joue de la musique traditionnelle perse au Japon, en Iran, et en Chine.

Shingetsu

pour trio à cordes

Shingetsu est un terme Bouddhiste signifiant l'esprit pur comme la lune claire, et un esprit éveillé spirituellement. Dans cette pièce j'ai voulu exprimer cette idée de l'esprit pur par une simple mélodie circulant parmi les trois instruments.

Brahim Kerkour (Maroc - Angleterre, 1980)

Brahim Kerkour est un compositeur marocain actuellement installé à New York. Ses centres d'intérêts : la perception de l'espace musical, l'énergie, le timbre et la sculpture sonore, l'ont amené à composer pour des instruments acoustiques mais également pour électronique et les médias mixtes. Il termine actuellement son doctorat à l'Université Columbia avec Fabien Levy, mais il a également étudié avec Tristan Murail (Columbia) et Noel Zahler (Connecticut College).

Contort, Pirouette. Grimace

pour trompette et orgue

Cette pièce est une recherche sur la flexibilité de la trompette et de l'orgue comme instrument de musique. C'est une tentative d'exploration de l'idée de souffle comme figure musicale mais également en tant que mouvement d'espace. Le titre de cette pièce provient du portrait d'un trompettiste par Luis Buñuel dans son texte *Orchestration* : Langue-dans-joue.

Florent Motsch-Etienne (France, 1980)

Florent Motsch est né en 1980 à Paris. Il commence ses études musicales au Conservatoire National de Région de Paris. Licencié de Musicologie à l'Université de Paris IV-Sorbonne, il pratique par ailleurs le cor et le piano. Après avoir étudié avec Allain Gaussin, il entre en 1999 au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il y obtient plusieurs premiers prix, entre autres : orchestration dans la classe de Marc-André Dalbavie, et en 2008 un premier prix de composition dans la classe de Frédéric Durieux. En 2007, il a été primé par l'Académie des Beaux-Arts (Institut de France). En 2008, il est lauréat de la Tribune Internationale des Compositeurs (organisée par l'UNESCO) et lauréat du concours TACTUS, il y reçoit les conseils de compositeurs tels que Michael Jarrell, Bruno Mantovani, Julian Anderson. Il est également boursier de la Fondation Meyer et de la Fondation Salabert. Ses œuvres ont été jouées par l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre du Conservatoire de Paris (Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris). Ses créations ont eu lieu à Paris, à Londres (City of London Festival), au Luxembourg et en Belgique, sous la direction de chefs tels que Peter Eötvös, Dominique My ou François-Xavier Roth. Depuis 2004, il est professeur de Formation Musicale au Conservatoire du VII^e arrondissement (Paris). Il travaille actuellement à une commande de Radio France pour quatuor à cordes.

Quelqu'un est passé par là pour soprano et quintette instrumental

Quelqu'un est passé par là est une œuvre écrite pour voix de soprano et 5 instruments (flûte, clarinette, violon, violoncelle et cymbalum). Le texte est tiré d'un recueil de poèmes de Thierry Cazals. Il est constitué de quinze haïkus, qui sont répartis en trois mouvements, chacun contenant cinq de ces poèmes. Les différentes parties de l'œuvre sont jouées sans interruption, l'évolution de l'une à l'autre se faisant toujours très progressivement.

L'œuvre tente de recréer l'atmosphère intimiste et méditative de ces poèmes.

Le matériau harmonique se base sur une confrontation entre un univers "modal", modes qui sont tirés des possibilités offertes par le cymbalum, instrument utilisé dans la musique traditionnelle hongroise, et d'autres techniques musicales plus modernes.

I.

Matin de brume
Les fleurs blanches du prunier
N'en finissent pas de creuser
Les cerisiers à peine éclos
Personne ne remarque à quelques pas de là
Les fines fleurs de concombre
Un galet blanc dans la main gauche
Je regarde approcher
Le raz-de-marée
Toujours à la même place
L'arbre bouge ses feuilles
D'innombrables façons
Dispersées par la brise
Les fleurs du prunier
Tiennent compagnie aux chats errants

II.

Marée montante
Dans la vase s'attardent encore
Les traces des barques flottant au loin
Baleine échouée sur la plage
Le ramasseur de coquillages
Reste les bras ballants
Rejetés dans le plus grand désordre

Les coquillages, une fois sur le sable
Tous parfaitement à leur place
Suspendue à la baraque du pêcheur
La mâchoire de requin
Happe le vent frais
Bruit des rames battant les vagues
A chaque floc
J'oublie un peu plus qui je suis

III.

Lumière de l'hiver
Cri du corbeau
Un petit air de ressemblance
Entre deux rafales
Elle se croit immortelle
La dernière feuille accrochée à l'arbre
Contemplant
Les tracés des mouettes dans le ciel
Je me suis reposé de moi
Le saule dans la tempête
Ni tronc, ni branche, ni feuille
Juste le mouvement
Pelures de mandarine sur le lac glacé
Quelqu'un est passé
Par là
Thierry Cazals

Michael Pelzel (Suisse, 1978)

Michael Pelzel est né à Rapperswil, Suisse, en 1978. Après avoir terminé sa scolarité à Wattwil, il a étudié le piano avec Ivan Klánsky, ainsi que la composition avec Dieter Ammann au Conservatoire de Lucerne. Il est diplômé en piano et orgue pour l'exécution et la pédagogie. Il a poursuivi ses études de composition et théorie musicale auprès de Georg Friedrich Haas, Detlev Mueller-Siemens et Roland Moser à la Haute Ecole de Musique de Bâle, continuant ses études d'organiste soliste auprès de Guy Bovet. Il est actuellement dans la classe de Hanspeter Kyburz à Berlin pour la composition, et celle de Ludger Lohmann à Stuttgart pour l'orgue. Il a participé à de nombreuses masterclasses lors desquelles il a bénéficié de l'enseignement de Hanspeter Kyburz, Klaus Huber, Beat Furrer, György Kurtág pour la composition et de Naji Hakim et Petr Eben pour l'orgue. Il a suivi le Cours d'été de Darmstadt en 2004 et ces dernières années il a collaboré avec les ensembles Phoenix, ALEA III, musikFabrik, Recherche, Klangforum, Collegium Novum, et l'Orchestre de la Radio bavaroise. Errico Fresis, Johannes Kalitzke, Enno Poppe, Arturo Tamayo ont dirigé ses œuvres dans différents festivals : Ensemblia à Mönchengladbach, Mouvement à Saarbrücken, Musica Viva à Munich, Donaueschingen, Archipel à Genève, Klangspuren à Schwaz (Autriche), SIMC à Bâle. Elles ont été diffusées sur les antennes des radios suisse et allemande.

Mélodie fractale

pour basse, orgue, cor, trompette et trombone

Dans cette composition pour voix de basse, trompette, trombone et orgue, il y a différentes parties contrastantes assemblées bord à bord. Ces mouvements musicaux indépendants sont assez courts et n'ont pas la durée habituelle d'un mouvement autonome, ils ont plutôt la fonction d'affect ou de passage mélodique, alternant très rapidement. En raison de nombreuses relations formelles internes, ces enchaînements construisent peu à peu un réseau rhétorique qui confère à la composition une complexité croissante.

Diana Soh (Singapour, 1984)

La musique de Diana Soh se caractérise par l'opposition entre surfaces agitées et calmes. Sa musique a été présentée à Acanthes, au festival de Donaueschingen, à June in Buffalo, Unerhörte Musik, ainsi qu'à Singapour et New York. Elle a eu la chance de travailler avec des musiciens tels que James Avery, Magnus Andersson, NEO Norbotten, Sylvio Gualda, Tony Arnold, Berlin Piano and Percussion, New York New Music Ensemble et le SYC Ensemble Singers. Un de ses projets imminent est une collaboration avec la pianiste Catarina Domenici (Brésil) et le quatuor à cordes The JACK quartet (USA). Elle étudie actuellement à l'University de Buffalo avec David Felder.

Extremely Loud and Incredibly Close

pour basson et alto

Extremely Loud and Incredibly Close a été écrite avec l'intention expérimentale de résoudre mes préoccupations concernant la partition de musique. La présentation du matériel musical sur la partition, son interprétation, l'anticipation des réactions du musicien face à cette feuille de papier, le problème de la tourne et des pauses, toutes ces questions pragmatiques de la transcription des idées en signes ont conduit mon projet. Sur le plan purement musical, la pièce est organisée par un ensemble de proportions temporelles et de trois structures harmoniques.

Marcin Stanczyk (Pologne, 1977)

Il a obtenu une maîtrise de droit de l'Université de Lodz en 2002 et terminé une thèse sur la Constitution italienne. Après ses études de droit, il a travaillé à la Cour administrative régionale tout en étant employé comme choriste à l'Arthur Rubinstein Philharmonic Orchestra de Lodz (Pologne). En 2006 et 2007 il obtient une maîtrise de l'Académie de musique de Lodz en théorie musicale et composition avec Zygmunt Krauze et Krzysztof Knittel (musique électronique). En tant que compositeur il a gagné 6 concours internationaux de composition en Pologne, Chine, Italie, Hollande, Roumanie et participé à une rencontre de jeunes compositeurs à Apeldoorn (Hollande), à une masterclass avec le Klangforum Wien et Trilok Gurtu pendant la Biennale de Venise en 2007 - 2008, et au Bang on a Can Summer Festival à New York (2009). Ses activités d'interprète lui ont permis de se produire dans de nombreuses villes d'Europe mais également en Chine à Chengdu, et aux Etats-Unis. Il a gagné plusieurs bourses polonaises et italiennes. En 2007 il a été sélectionné pour participer à un programme de quatre ans mis en place par Krzysztof Penderecki. Actuellement, il vit à Rome où il suit le cours de perfectionnement en composition de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome avec Ivan Fedele.

Analessi Rotte

pour ténor, trombone et violoncelle

La forme de cette composition se rapporte au phénomène psychique des flashbacks en tant que réminiscences du subconscient qui a pour effet paradoxal que lorsque l'on prend de l'âge on a tendance à remplacer les expériences négatives par des souvenirs positifs. D'autre part l'intensité émotionnelle s'efface également peu à peu. Dans le contexte de ma pièce, ces flashbacks arrivent en ordre inversé évoquant le dur, le désagréable, avec de plus en plus d'intensité émotionnelle. Ils deviennent moins stables et plus fractionnables et en même temps passent de la narration linéaire à des moments polyphoniques.

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

LES PROFESSEURS

Brian Ferneyhough (Royaume-Uni, 1943)

* Brian Ferneyhough est professeur permanent de la Session de composition Voix nouvelles depuis 1990. Depuis cette date de très nombreuses œuvres de Brian Ferneyhough ont été interprétées à Royaumont : Prometeus et La Chute d'Icare par l'Ensemble Contrechamps en 1990. Quatuor à Cordes n°0, création mondiale par le Quatuor Arditti, et Terrain par Irvine Arditti et l'Ensemble Contrechamps en création française en 1992. Bone Alphabet en création française par Françoise Rivalland en 1993. On Stellar Magnitudes, commande de Royaumont, création mondiale par Katherine Ciesinski et l'Ensemble Contrechamps en 1994. Trio à Cordes, avant-première par le trio Contrechamps en 1996. Superscriptio pour flûte à bec, création mondiale par Toshiya Suzuki en 1999. Doctrine of Similarity, création française par les Neue Vocalsolisten en 2000. Missa Brevis en 2001 par les jeunes solistes. 2006, Intégrale des œuvres pour flûte solo par Mario Caroli.

Après avoir obtenu les diplômes d'exécutant et d'enseignant à l'Ecole de musique de Birmingham (1961-1963) Brian Ferneyhough poursuit des études de composition et de direction d'orchestre à la Royal Academy of Music de Londres (1966-1967).

Après avoir étudié auprès du compositeur Lennox Berkeley, il quitte la Grande-Bretagne en 1968, année où il est lauréat du concours Gaudeamus grâce à son œuvre *Sonatas* pour quatuor à cordes. Après un stage auprès du compositeur Ton de Leeuw à Amsterdam, Brian Ferneyhough s'installe à Bâle pour y travailler avec Klaus Huber (1969-1971). À partir de 1987, il est professeur de musique à l'Université de Californie, San Diego puis enseigne à l'Université de Stanford. Depuis septembre 1990, il est le professeur principal de la Session de composition Voix nouvelles à Royaumont. En janvier 1993, il est invité en résidence à l'Ircam pour y enseigner la composition pendant trois mois et pour y mener plusieurs projets compositionnels. Son opéra *Shadowtime* a été créé le 25 mai 2004 lors de la Biennale de Munich puis repris au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Il est professeur invité à l'Université de Harvard durant la saison 2007/2008.

Misato Mochizuki (Japon, 1969)

* 1994 : étudiante de la session de composition Voix nouvelles, création d'un trio par l'Ensemble Contrechamps. 2000 : création de *Voilages* par l'Instant Donné, commande du Conseil Général du Val d'Oise pour Royaumont, reprise au Conservatoire de Sarcelles.

Née à Tokyo en 1969, elle est aujourd'hui un des compositeurs les plus actifs en Europe et au Japon. Après une Maîtrise de composition à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, elle obtient en 1995 un premier prix de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis participe au cursus de l'Ircam (1996-1997). Alliage original entre tradition occidentale et souffle asiatique, l'écriture de Misato Mochizuki développe des rythmiques séduisantes et des timbres improbables, avec une grande liberté formelle et stylistique. Son catalogue, édité par Breitkopf & Härtel, compte aujourd'hui une quarantaine de pièces, dont neuf œuvres symphoniques et dix pièces pour ensemble. Jouées lors de festivals internationaux, ses œuvres ont reçu de nombreux prix. Son premier disque portrait, sorti en 2003 avec Klangforum Wien (chez KAIROS), a été salué par la critique. Son premier opéra *La grande attaque de la boulangerie* sera créé en janvier 2009 à Lucerne, puis repris à Vienne et Tokyo. Elle enseigne depuis 2007 les disciplines artistiques à l'Université Meiji Gakuin de Tokyo, et a été professeure invitée aux cours d'été de Darmstadt en 2008.

Isabel Mundry (Allemagne, 1963)

Née le 20 avril 1963 à Schlüchtern (Hesse, Allemagne), Isabel Mundry grandit à Berlin ouest. De 1983 à 1991, elle étudie la composition auprès de Franck Michael Beyer et Gösta Neuwirth à l'Ecole supérieure des arts de Berlin. Au cours de sa formation, elle travaille à plusieurs reprises au studio de musique électronique de l'Université technique de Berlin - où elle suit également des cours de musicologie, d'histoire de l'art et de philosophie - ainsi qu'au studio de Fribourg. De 1991 à 1994, elle se perfectionne auprès de Hans Zender à l'Ecole supérieure de musique de Francfort. De 1992 à 1994, elle demeure à Paris où elle obtient une bourse

* collaborations antérieures avec Royaumont

de la Cité des Arts et où elle participe au Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam. De 1994 à 1996, elle travaille à Vienne.

Isabel Mundry enseigne la théorie de la musique et l'analyse à l'École de musique liturgique de Berlin depuis 1986 et à l'École supérieure des arts de Berlin depuis 1991. Elle donne également des cours de composition au festival Akiyoshidai au Japon (1997), aux cours d'été de Darmstadt (1998, 2000, 2002) ainsi qu'à l'École supérieure de musique de Francfort (1996-2005) et à l'École supérieure de musique de Zürich depuis 2004.

Le travail compositionnel d'Isabel Mundry regroupe des œuvres de musique de chambre pour effectifs variés, en partie avec l'électronique, interprétées notamment par Michael Bach, Eberhard Blum, Christiane Petresch, le Klangforum Wien et l'Ensemble Modern.

© Ircam

LES INTERPRÈTES

Ensemble Linea (France)

Fondé par Jean-Philippe Wurtz, en 1998, l'Ensemble Linea s'engage dès ses débuts dans une démocratisation de la musique contemporaine, en privilégiant la rencontre avec le public, l'ouverture vers les autres disciplines artistiques et une politique de diffusion offensive. À géométrie variable, du grand orchestre au duo, la formation réunit de jeunes musiciens de cultures différentes, formés dans les plus grands établissements mondiaux. Au-delà des écoles et des courants, le projet artistique de Linea couvre des esthétiques très diverses, du théâtre musical à l'électronique, de la musique occidentale jusqu'aux riches répertoires asiatiques. Linea revendique une musique ancrée dans la modernité et engagée dans la cité, privilégiant les œuvres qui interrogent les mutations de notre époque. Installé en Alsace, au carrefour de plusieurs cultures, Linea aborde naturellement les répertoires dans leur dimension multiculturelle, en donnant à entendre les musiques de territoires insuffisamment explorés tels que le Proche-Orient, l'Europe de l'est, l'Amérique Latine, etc. À côté des compositeurs majeurs du XX^e siècle (Boulez, Stockhausen, Xenakis, Kagel...), Linea intègre à son répertoire les créations de jeunes compositeurs français et étrangers. La relation, l'échange et le travail avec ces derniers sont en effet au cœur de la démarche de l'Ensemble. Des collaborations se sont nouées avec des figures de la musique d'aujourd'hui, comme Peter Eötvös, Ivo Malec, Michael Jarrell, aussi bien qu'avec de

jeunes artistes émergents, tels que Sebastian Rivas, Daniel Salecich, Valerio Sannicandro, Arthur Kampela, Frédéric Kahn et bien d'autres encore. Les concerts de Linea sont conçus comme un spectacle à part entière. Ludiques, théâtralisés, spatialisés, détonants, ils valent depuis toujours à l'Ensemble une solide réputation scénique. Le public est régulièrement associé, dans des spectacles interactifs favorisant sa participation. Enfin, Linea sollicite volontiers la danse, la vidéo, le théâtre ou le cinéma dans ses productions, notamment dans Champs Libres, le festival que l'ensemble organise depuis cinq ans à Strasbourg.

L'ensemble Linea est en résidence à la Fondation Royaumont - Voix Nouvelles en 2009-2011.

Jean-Philippe Wurtz, chef d'orchestre

Jean-Philippe Wurtz fait ses études au Conservatoire National de Région de Strasbourg, où il obtient les premiers prix de piano, musique de chambre, analyse, harmonie, contrepoint. Il poursuit ses études à la Musikhochschule de Karlsruhe et reçoit aussi les conseils d'Ernest Bour qu'il rencontre à Strasbourg. Parallèlement, il est admis en tant qu'étudiant de l'International Eötvös Institute, qui lui permet de se perfectionner auprès de Peter Eötvös. Dans le cadre de cette formation, il est amené à diriger les ensembles Asko et Contrechamps, notamment lors des sessions de Szombathely (Hongrie) et du Centre Acanthes. En 1996, il est directeur musical de l'Ensemble du Nouveau Siècle.

En 1997, il fonde l'Ensemble Linea, dédié à la création. Durant cette période il est aussi l'assistant de Kent Nagano à l'Opéra de Lyon, puis de Friedemann Layer à l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, qu'il dirige régulièrement. Il est également directeur des études musicales à l'Opéra de Montpellier de 1997 à 1999. Il se produit notamment avec : l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre National des Pays de la Loire, l'Ensemble oh ton, l'Ensemble Alternance, le Kammerensemble Neue Musik Berlin, et a travaillé à l'Opéra National de Lyon, aux opéras de Montpellier, au Vlaamse Opera (Anvers) et à l'Opéra National de Paris-Bastille, avec des metteurs en scènes comme Robert Carsen, Alfredo Arias, Daniel Mesguich, John Dew et des chefs comme Armin Jordan, Stuart Bedford... Il a dirigé de nombreuses créations, dont des œuvres de Huber, Rihm, Pagh-Paan, Lenot, Asmus, Yeznikian, Dufour, Heyn, Koch, Lang, Sprintz.

Neue Vocalsolisten (Allemagne)

* 2000 : création de *Xavier Dayer, Thomas Désy, Brian Ferneyhough, Annette Mengel, commandes de Royaumont*. 2005 : concert *Echo*. 2007 : concert *Portraits et Répétitions et Session de formation au Théâtre Musical de Salvatore Sciarrino*. 2008 : création de *Madrigals de Salvatore Sciarrino* ; participation à la *Session de composition Voix nouvelles* ; création de *Il Diluvio de Mauro Lanza/Paolo Pachini* ; formation *Stimmung de Stockhausen*. 2007-2009 : ensemble en résidence à Royaumont.

Fondé en 1984, l'ensemble de musique vocale contemporaine collabore régulièrement avec le Radio Symphony orchestra de Cologne, celui de Saarbrücke, de Francfort, de Baden-Baden et de Freiburg, avec l'Ensemble Modern, l'Ensemble Recherche, le Klangforum de Vienne, l'Ensemble Intercontemporain, le KNM de Berlin et le Quatuor Arditti. Le théâtre musical et le travail interdisciplinaire englobant l'électronique, la vidéophonie, les arts plastiques et la littérature font partie, tout comme les collages mettant à profit le contraste entre des éléments de musique ancienne et de musique moderne, de leur projet artistique. L'ensemble a créé entre autres des pièces de Beat Furrer, Lucia Ronchetti, Georges Aperghis, Fredrik Zeller, Brice Pauset, Georg Friedrich Haas, Andreas Dohmen, Walter Zimmermann, Beat Furrer, Julio Estrada, Jens Joneleit et Sandeep Bhagwati.

Francesco Filidei, orgue

* 2005 : étudiant à la *Session de composition Voix nouvelles*. 2006 : *Grand Atelier avec la chorégraphe Laurence Marthouret*. 2007 : inauguration de l'orgue *Cavaillé-Coll*, concert *Ligeti-Lenot*.

Diplômé du Conservatoire Luigi Cherubini de Florence, Francesco Filidei suit les cours de perfectionnement de Salvatore Sciarrino, Sylvano Bussotti (composition) et de Jean Guillou (orgue) à Zürich. Il poursuit sa formation au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Marco Stroppa, Frédéric Durieux et Michaël Lévinas, puis à l'Ircam sous la direction de Philippe Leroux (2000) et à Royaumont en 2004. Organiste reconnu, il enseigne lors de master classes et crée de nombreuses œuvres (Wolfgang Rihm, Helmut Oehring, Noriko Baba, Mauro Lanza, Jacques Lenot...). Titulaire du Prix de la Ville de Salzbourg (2005) et du Prix du Takefu International Music Festival (2007), il a été compositeur en résidence à l'Académie Schloss Solitude à Stuttgart (2006) puis à la Casa Velazquez à Madrid (2007-09).

Luigi Gaggero, cymbaliste

Luigi Gaggero est né à Gênes en 1976. Moment fondamental pour sa formation musicale, sa rencontre avec Andrea Pestalozza le pousse à étudier avec passion la musique du XX^e siècle.

Il a étudié le cymbalum avec Márta Fábrián à Budapest, les instruments à percussion avec Andrea Pestalozza à Gênes, puis avec Edgar Guggeis et Rainer Seegers à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin où il a passé brillamment son Diplôme de fin d'études et son Diplôme de soliste (Konzertexamen). De plus il a reçu par deux fois le Prix Hanns-Eisler pour l'interprétation de la musique contemporaine. Il a participé à des concerts en tant que soliste et chambriste dans toute l'Europe (Berliner Festspiele, Ultraschall-Festival et Philharmonie de Berlin, WDR Cologne, NDR Hambourg, MDR Leipzig, Dresdner Musikfestspiele, Konzerthaus Dortmund, Prinzregententheater de Munich, deSingel d'Anvers, Royal Festival Hall de Londres, Konserthuset de Goteborg, Biennale de Venise, Milano Musica, Società del Quartetto, Musica-Strasbourg, Radio France, Fundação Gulbenkian de Lisbonne, Filarmonica Romana) et à New York. Luigi Gaggero a effectué divers enregistrements radiotélévisés et discographiques. Depuis quelques années, il cherche à explorer de nouvelles possibilités sonores du cymbalum à travers l'emploi de nouvelles techniques et en collaborant avec des compositeurs tels que Luca Antignani, Luca Francesconi, Stefano Gervasoni, Konstantia Gourzi, Erik Janson, Mauro Lanza, Carla Magnan et Alessandro Solbiati, Franck C. Yeznikian, qui lui ont dédié leurs œuvres. Luigi Gaggero est titulaire de l'unique classe de cymbalum en Europe occidentale au Conservatoire de Strasbourg.

SAISON MUSICALE EN FAMILLE

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont destinés aux enfants de 6 à 12 ans. D'une durée moyenne de 2 heures, ces ateliers qui se déroulent en petits effectifs (12 enfants) proposent une sensibilisation active au patrimoine et au spectacle vivant.

Les ateliers de l'*Abbaye aux enfants* sont programmés en lien avec les concerts et spectacles de la *Saison musicale*. Ainsi sur chacune des après-midi de la programmation, les enfants peuvent profiter d'un atelier et les parents d'un concert.

Sur certaines journées de la *Saison musicale*, les concerts et les ateliers de l'après-midi sont conçus pour préparer à la découverte en famille du concert du soir.

Des tarifs et formules spécialement étudiés pour les familles

› l'adulte accompagnateur bénéficie d'un tarif réduit unique pour l'ensemble des concerts de la journée ou d'un tarif réduit pour la visite du monument.

nouveautés 2009 :

› l'abonnement famille vous permet de profiter de 3 concerts adulte accompagnateur et de 3 pass journées enfant (atelier + concerts du jour à volonté), pour le prix de 2.

› nous avons élargi la destination des ateliers aux enfants à partir de 6 ans

› la brochure *Saison musicale en famille* vous permettra de composer le programme d'une agréable journée en famille en combinant les ateliers, les concerts et d'autres activités autour de Royaumont.

renseignements et réservations : 01 34 68 05 50

16H30 - ATELIER L'ABBAYE AUX ENFANTS

La musique de l'espace

à partir de 8 ans

durée exceptionnelle : 2h30

Emmanuelle Lizère, musicienne-pédagogue
Grégoire Lorieux, informatique musicale

A la découverte d'une musique qui se promène à travers les jardins de l'abbaye avec l'installation sonore *Hortus electronicus*. Une plongée dans l'univers musical du compositeur Stockhausen et de son intérêt pour la spatialisation. Les enfants pourront jouer et expérimenter le son de leurs voix ou celui d'instruments de musique.

SAMEDI 12 SEPTEMBRE
20H45 - KARLHEINZ STOCKHAUSEN : MANTRA

Pascal Meyer, piano
Xenia Pestova, piano
Jan Panis, réalisation électronique

KARLHEINZ STOCKHAUSEN
(Allemagne, 1928 - 2007)

Mantra (1970) - 1h10'

La Sacem soutient le programme Voix nouvelles.

Le projet Mantra est possible grâce au soutien du Ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche du Luxembourg, et du Creative New Zealand Arts Council.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture, de l'Enseignement
supérieur et de la Recherche

Le plan formel et le squelette de *Mantra* sont nés entre le 1^{er} et le 20 juin 1970 à Osaka, au Japon. Chaque matin, je composais pendant environ trois heures dans ma chambre d'hôtel, avant d'aller, à midi, à l'auditorium sphérique de l'exposition mondiale, où je jouais mes œuvres pour un million d'auditeurs environ, tous les jours, de 15h30 à 21h, et ce avec 20 jeunes chanteurs et instrumentistes.

Du 10 juillet au 18 août à Kürten, je travaillais sans relâche à la partition, et le 18 octobre 1970 à 20h30, l'œuvre, une commande de la Südwestfunk de Baden-Baden, fut créée dans le cadre des Donaueschinger Musiktage für zeitgenössische Tonkunst par les pianistes Aloys et Alfons Kontarsky.

L'œuvre est conçue à partir d'une formule de 13 sons, le "mantra".

Après les quatre premiers accords, on entend ce "mantra" dans la voix supérieure du premier piano. Il a quatre segments, séparés par des pauses ; chacun des 13 sons a une caractéristique différente, qui déterminera chacune un grand cycle de l'œuvre :

1. répétition régulière ; 2. accent de fin d'oscillation ; 3. son "normal" ; 4. groupe rapide d'appoggiatures ; 5. "tremolo" ; 6. accord ; 7. accent de début d'oscillation ; 8. liaison "chromatique" ; 9. staccato ; 10. répétition irrégulière ("signaux en morse") ; 11. trille ; 12. procédé *sforzato* de mise en oscillation ; 13. liaison en arpegge.

Le "mantra" est joué simultanément dans la voix supérieure et en miroir dans la voix inférieure, les quatre segments étant intervertis.

Il n'y a que des alignements et des superpositions continues de ce "mantra" dans 12 formes de dilatation et en 13 x 12 transpositions.

En effet, dans les 13 grands cycles, où un son du "mantra" est chaque fois lui-même le son central autour duquel apparaissent les autres formes de dilatation, c'est chaque fois une autre des 13 caractéristiques qui est dominante. *Mantra* n'est donc pas une forme de variation. Le "mantra" n'est pas varié ; aucun son n'est ajouté, rien n'est "accompagné", orné, etc. Le "mantra" reste toujours lui-même et se montre dans ses 12 facettes avec ses 13 caractères. Le passage rapide avant la fin est une compression de l'œuvre entière en un espace de temps minime ; toutes les dilatations et transpositions sont résumées de façon extrêmement rapide à l'intérieur de quatre strates. La modulation

dite en anneau que j'ai utilisée comme processus technique permet un nouveau système de relations harmoniques. Chacun des deux pianistes dispose en effet, à sa gauche, d'un appareil dans lequel sont intégrés un amplificateur de micro, un compresseur, un filtre, un modulateur en anneau, un générateur sinusoïdal avec échelle et un potentiomètre. Le son du piano est amplifié par deux micros et modulé en anneau avec une oscillation sinusoïdale. Derrière chaque piano sont placés, à une certaine distance, des haut-parleurs qui reproduisent le son modulé simultanément au son joué. Le son modulé doit être un peu plus fort que le son original. Les pianistes règlent dans chacun des 13 grands cycles de l'œuvre le son sinusoïdal correspondant au son central, autour duquel sont centrées toutes les transformations du "mantra".

Le premier pianiste règle successivement les 13 sons "supérieurs" du "mantra", le deuxième pianiste, les 13 sons "inférieurs", c'est-à-dire ceux du "mantra" en miroir. Ainsi, le premier et le treizième son de chaque retour du "mantra" sont identiques au son sinusoïdal "en miroir" ; ils sont tout à fait "consonants", par conséquent, tout à fait "naturels", comme des sons de piano.

Suivant l'intervalle qui sépare les autres sons du "mantra" de ce "son en miroir" de la modulation en anneau, la sonorité modulée est plus ou moins "dissonante" et, dans le spectre, différente par rapport au piano (les secondes mineures et/ou les neuvièmes mineures et les septièmes majeures produisent les sonorités modulées les plus "dissonantes", alors que les octaves et la quinte produisent les sonorités les plus "consonantes"). On sent ainsi une "respiration" harmonieuse continue entre sonorités modulées consonnantes et dissonnantes, grâce à des rapports exactement réglés entre les sons sinusoïdaux qui modulent et les sons de piano qui sont modulés. La construction homogène de *Mantra* est une miniature musicale de la macrostructure homogène du cosmos ; elle est également un agrandissement vers le champ temporel acoustique de la microstructure homogène des oscillations harmoniques dans le son lui-même.

Karlheinz Stockhausen

BIOGRAPHIES DES ARTISTES

Pascal Meyer, piano

Né au Luxembourg, Pascal Meyer a étudié au Conservatoire de la Ville de Luxembourg avec Jean Hilger, au Conservatoire Rimsky-Korsakov de Saint-Pétersbourg avec Leonid Tamoulevich et au Conservatorium van Amsterdam où il s'est perfectionné avec Jan Marisse Huizing, Håkon Austbø et Jan Wijn pour finalement obtenir son Master's Degree en 2004. Il a suivi des masterclasses avec Benjamin Rawitz, Evgeny Moguilevsky, Ton Hartsuiker, Robert Nasveld, Nicole Henriot, Bernhard Wambach, Claude Helffer, Pavel Gililov, György Nádor et Lazar Berman. Il est lauréat et Médaille d'or à l'unanimité du jury au Concours National Pour Jeunes Solistes du Luxembourg en 1997 et 1999. Il est finaliste du Silvio Bengali Piano Prize en Italie en 2001 et se voit décerner le Prix Nobert Stelmes des Jeunesses Musicales Luxembourg en 2004. Depuis ses débuts au Château de Bourglinster en 1999 au Luxembourg, il se produit régulièrement en Europe, mais aussi en Tunisie, au Japon, à Singapour et en Amérique du Nord. Il a joué en soliste avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, la Musique Militaire Grand-Ducale, l'orchestre de chambre The Sebastian Strings, et les Solistes Européens Luxembourg. Il a joué avec des chefs tels que Jack Martin Händler, Mark Foster, Sylvain Cambreling et Arturo Tamayo et a travaillé avec des compositeurs comme Robert Nasveld, Camille Kerger, Claude Lenner, Mauro Lanza, Marcel Reuter, Yan Maresz, Emmanuele Casale, Michael Riessler, Toshio Hosokawa et Martin Matalon. À côté de ses activités solistes, il se produit régulièrement avec la violoniste néerlandaise Anne-Marie Volten, il joue dans le trio tchéco-luxembourgeois ALEA, le duo de piano Pestova/Meyer et s'est joint à l'ensemble de musique contemporaine luxembourgeois United Instruments of Lucilin.

Xenia Pestova, piano

Xenia Pestova s'intéresse aux œuvres contemporaines et à celles du XX^e siècle, mais aussi au répertoire classique. Après une formation de piano et de composition en Russie puis en Nouvelle-Zélande, elle poursuit ses études au Royaume-Uni, aux Pays-Bas, en France et au Canada avec Håkon Austbø, Louise Bessette, Judith

Clark, Philip Mead et Yvonne Loriod-Messiaen (piano), Ross Harris et John Young (composition instrumentale et électroacoustique). Elle reçoit de nombreux prix et récompenses : 1^{er} prix au Concours International de Piano Xavier Montsalvatge 2004 à Girone, mention spéciale au Concours Olivier Messiaen 2003 à Paris, 2^e prix au Concours National de Piano KeriKeri 2000. Elle joue en tant que pianiste d'ensemble et soliste avec l'Ensemble de musique contemporaine de McGill (Montréal), Stroma (Nouvelle-Zélande), la formation United Instruments of Lucilin (Luxembourg) et l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg. Son duo avec le pianiste Pascal Meyer met l'accent sur un répertoire actuel captivant et dynamique. Elle est cofondatrice et directrice artistique de l'ensemble The Contemporary Keyboard Society (Montréal). Elle a commandé, assuré la première et enregistré de nombreuses œuvres et a travaillé avec les compositeurs Cornelis de Bondt, Denys Bouliane, Chris Paul Harman, Toshio Hosokawa, Tristan Murail, Ichiro Nodaira et Hans Tutschku. Elle est candidate au doctorat en interprétation au piano à l'École de musique Schulich de l'Université McGill à Montréal. Enfin, elle est assistante à la recherche en interprétation dans le cadre du projet Digital Orchestra du CIRMMT de McGill et détient une bourse de doctorat octroyée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Duo Pestova / Meyer

Le Duo de piano Pestova/Meyer a été formé à Amsterdam en 2003, lorsque les deux pianistes étudiaient au Conservatoire d'Amsterdam dans la classe de Håkon Austbø. Les deux musiciens partagent un intérêt commun pour la musique contemporaine et s'engagent à programmer des pièces nouvelles et non standardisées dans leurs récitals acclamés par la critique. Des projets originaux comme ceux explosifs de Magnus Lindberg *Related Rocks* pour deux pianos, percussions et électronique et *United Instruments of Lucilin* qui furent présentés au Luxembourg et à Riga. Plus récemment, le duo participa au concerto pour deux pianos *Dialogue* de Bernd Alois Zimmermann avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg dirigé par Arturo Tamayo pendant le Rainy Days Festival de 2008.

Jan Panis, réalisation électronique

Né en 1953, Jan Panis a étudié l'électronique, puis la musique électronique à l'Institut de sonologie d'Utrecht. Il a joué en tant que guitariste de jazz et a organisé plusieurs festivals de jazz. En 1981, il a travaillé comme régisseur général pour les studios de musique électronique au Conservatoire Royal de La Haye. En 1982, il y a rencontré Karlheinz Stockhausen dans le cadre du Festival Stockhausen où il était technicien pour plus de 20 pièces. De 1982 à 1992, il a régulièrement assuré la technique pour de nombreuses pièces de Stockhausen et joué dans *Dienstag aus Licht*. Au cours de cette période, il a également rencontré le duo pianistique Corver / Grotenhuis, avec lequel il a présenté à de nombreuses reprises de l'œuvre *Mantra* qui fut enregistrée en 1995. Après 1992, il crée une société spécialisée dans les techniques pour la musique contemporaine (électro-acoustique/informatique), et intervient en tant que régisseur auprès de nombreux ensembles et orchestres néerlandais, les orchestres de la Radio Néerlandaise et le Royal Concertgebouw Orchestra et avec l'Ensemble Modern, le Berliner Philharmoniker et les orchestres de Radio France. Il a collaboré avec les compositeurs Eötvös, Adams, Andriessen, Harvey, Francesconi, Cage, Goebbels, Kagel, Ligeti, Kurtag Zuidam et les chefs d'orchestre de Leeuw, Chailly, Eötvös, Knussen, Nott, Metzmacher et Adams. Jan Panis a enseigné la projection sonore théâtrale au HKA (Amsterdam Highschool for the Arts) et enseigne actuellement au Conservatoire Royal de La Haye.

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

16H30 - ATELIER L'ABBAYE AUX ENFANTS

La musique de l'espace

(voir page 16)

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE
17H - FEMMES

Ensemble Linea
Jean-Philippe Wurtz, direction
Yuko Fukumae, clarinettes
Maiko Matsuoka, violon
Keiko Murakami, flûtes
Johannes Burghoff, violoncelle
Jessica Rona, alto
Olivier Maurel, percussions
Maxime Springer, piano

NAOMI PINNOCK
(Angleterre, 1979)

Is (2006 - création française)
pour piano

ISABEL MUNDY
(Allemagne, 1963)

D'où venons-nous - qui sommes-nous - où allons-nous (1990)
pour clarinette, violon, violoncelle et piano

HYUN-HWA CHO
(Corée du Sud, 1977)

Puzzle
pour flûte, violon, violoncelle, piano, percussion

JIN-AH AHN
(Corée du Sud, 1969)

Farben der Sehnsucht (2007 - création française)
pour flûte, clarinette, piano, violon, alto, violoncelle

NIRMALI FENN
(Australie, 1979)

The ground of being (2006 - création française)
pour flûte

MISATO MOCHIZUKI
(Japon, 1969)

Voilages (2000)
pour flûte, clarinette, piano, violon, alto, violoncelle

Coproduction Ensemble Linea.

L'accompagnement des jeunes compositeurs par Voix nouvelles est soutenu par la Fondation de France.

La Sacem soutient le programme Voix nouvelles.



Naomi Pinnock (Royaume-Uni, 1979)

* 2006 : étudiante de la session de composition Voix nouvelles

Naomi Pinnock, compositrice anglaise, est née en 1979 et a grandi à Cleckheaton dans le West Yorkshire. Elle a étudié au King's College de Londres avec Harrison Birtwistle et a bénéficié d'une bourse pour étudier à la Royal Academy of Music avec Brian Elias. Elle a récemment complété ses études auprès de Wolfgang Rihm à la Musik Hochschule de Karlsruhe en Allemagne. Elle a également participé à des cours de composition et des ateliers avec Brian Ferneyhough et Michael Jarrell à Royaumont, Olga Neuwirth et Beat Furrer.

Elle a reçu des commandes et ses pièces ont été présentées entre autres au Festival Musica de Strasbourg, au Festival Spitalfields, au Heidelberg Frühling Festival, Festival les Musiques à Marseille, Bmic Cutting Edge, London Sinfonietta et interprétées par le BBC Symphony Orchestra, les Percussions de Strasbourg, Birmingham Contemporary Music Group, Ensemble Linea, Rambert Dance Company, Endymion, Pierre-André Valade, Jujren Hempel et Rolf Hind. Ses œuvres ont également été jouées dans de nombreuses institutions du Royaume-Uni et en Europe et diffusées sur les radios BBC3 et Bayern 2.

IS

pour piano

Création le 5 décembre 2006 au Wigmore Hall 5 par Rolf Hind.

I	Transparent
II	(sans titre)
III	Frozen
IV	(sans titre)

Ces miniatures ont été écrites entre février et août 2006. Elles feront partie d'une série plus large de miniatures pour piano solo que je continue d'écrire. L'idée originelle de la pièce se base sur les caractéristiques de la glace. *Is* signifie en ancien anglais glace, ce mot est également utilisé dans certaines langues scandinaves aujourd'hui. Cette idée s'est transformée en un désir, celui d'écrire des pièces qui "sont" (ndlt : jeu de mot avec l'anglais contemporain "Is", 3^e personne du singulier présent du verbe "être") : des structures simples et sans devenir / sans développement.

L'ordre des pièces n'est qu'une suggestion, les miniatures peuvent être jouées dans n'importe quel ordre.

Isabel Mundry (Allemagne, 1963)

(voir biographie page 14)

D'où venons-nous - qui sommes-nous - où allons-nous

pour clarinette, violon, violoncelle et piano

Cette pièce est inspirée de la toile homonyme de Paul Gauguin, où le peintre représente les étapes de l'existence par différents personnages placés symétriquement relativement au centre de la toile, mais présentant aussi une organisation circulaire. Ma pièce est structurée selon les mêmes principes. Les processus musicaux des quatre instruments parcourent des voies similaires. Chaque mouvement a son image en miroir, chaque pas en avant son équivalent en arrière, même si il n'y a en fait aucune répétition.

* collaborations antérieures avec Royaumont

Hyun-hwa Cho (Corée, 1977)

* 2008 : étudiante de la Session de composition Voix nouvelles.

Compositrice, organiste et pianiste, Hyun-hwa Cho est née en 1977 à Séoul. Elle débute le piano à l'âge de cinq ans et se produit dès l'âge de quinze ans sur plusieurs scènes de musique contemporaine à Séoul : elle participe à une vingtaine de créations.

Parallèlement, elle poursuit des cours de composition auprès de Sukhi Kang à l'université de Séoul et obtient une licence.

Elle entre au Conservatoire de Paris en 2003 et obtient le premier prix d'orchestration à l'unanimité dans la classe de Michèle Reverdy et est admise, la même année, dans la classe de composition d'Emmanuel Nunes. Elle étudie également la musique électronique avec Luis Naón, Yann Geslin et Tom Mays.

De 2005 à 2007, encouragée par Christian Mouyen, elle se perfectionne à l'orgue auprès de François-Henri Houbart au Conservatoire à rayonnement régional de Rueil-Malmaison et reçoit un premier prix à l'unanimité, un prix d'excellence et le diplôme de perfectionnement. Elle est actuellement organiste pour la communauté coréenne à l'église des Billettes à Paris.

Ses pièces instrumentales sont créées notamment dans le cadre des stages d'été du Centre Acanthes (2007) et de la Session de composition de Royaumont (2008). Ses pièces électroniques, quant à elles, sont sélectionnées dans les concours internationaux (Bourges en 2006 et Festival Futura à Brest en 2007). En 2007, elle participe au stage acousmonium du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon.

De 2007 à 2009, elle suit les deux années du Cours de composition et d'informatique musicale à l'Ircam. Elle est actuellement étudiante en master au Conservatoire de Paris auprès de Stefano Gervasoni.

© Ircam

Puzzle

pour flûte, piano, percussion, violon et violoncelle

Cette pièce a été inspirée par le jeu de puzzle. Le matériel musical a été conçu de façon à pouvoir s'emboîter harmoniquement et métriquement. Trois rythmes ayant pour unité commune la double-croche s'articulent de façon variable. Deux gammes, chromatique et par ton entier, c'est-à-dire des échelles dont tous les intervalles sont égaux, se combinent horizontalement et verticalement. Ecrite dans un esprit ludique, je dédie cette pièce à mes enfants, pour leur sourire et leur bel avenir...

Jin-Ah Ahn (Corée du Sud, 1969)

Jin-Ah Ahn est née en 1969 à Chinju (Corée du Sud). Elle entre dans la classe de composition du Conservatoire d'art et de musique de Séoul après avoir suivi le cursus de composition de In-Sun Cho à l'Université Chung-Ang. Elle étudie ensuite la composition auprès de Younghi Pagh-Paan à l'Ecole Supérieure des Arts de Brême, ainsi que l'analyse avec Andreas Gürsching et Günter Steinke, et l'esthétique musicale avec Nicolas Schalz. Elle rencontre également Klaus Huber à l'occasion de masterclasses. Elle écrit pour de nombreux interprètes et ensembles mondialement connus. Ses œuvres ont été et sont jouées dans plusieurs festivals internationaux de musique contemporaine, en Allemagne, en France, en Autriche, en Italie, en Suisse, au Danemark, en Azerbaïdjan, mais aussi en Corée et au Japon. Jin-Ah Ahn vit et travaille en Allemagne depuis 1994. L'actualité est une source d'inspiration importante pour ses pièces. En outre, le lien avec la culture coréenne reste très prégnant dans son travail.

Farben der Sehnsucht / Couleurs de la nostalgie

pour flûte, clarinette, piano, violon, alto, violoncelle

La compositrice a souhaité présenter sa pièce par la citation d'un extrait du poème de Rose *Ausländer, Der Regenbogen / L'Arc-en-Ciel*.

Das Leben braust in stürmischen Akkorden
ans Ufer meines Herzens und verklingt.
Nur dein Akkord ist Melodie geworden,
die sich wie Efeu um mein Leben schlingt.

Ich werf' auch meinen Klang in deine Saiten,
er hatte deiner Melodie gefehlt.

*La vie rugit en accords orageux
au rivage de mon cœur et s'évanouit.
Seul ton accord est devenu mélodie
qui comme le lierre s'enroule sur ma vie.*

...

*Je jette aussi mon son dans tes cordes,
Il manquait à ta mélodie.*

Nirmali Fenn (Australie, 1979)

* 2007 : étudiante de la Session de composition Voix nouvelles

Nirmali Fenn naît en Australie en 1979. Elle est diplômée des universités de Nouvelles Galles du Sud et de Melbourne, département Musique. Elle bénéficie d'une bourse de l'Université d'Oxford pour se former en composition, et est actuellement boursière de la Wingate Scholarship. Elle compose pour le Melbourne Symphony Orchestra, the Endymion Ensemble, la soprano Judith Dodsworth, le TinAlley String Quartet, Sounds Underground, tuba virtuoso James Gourlay, the Kuss Quartet and Ensemble Cairn. Elle intègre par ailleurs le cours de composition Voix nouvelles à Royaumont en 2007.

Nirmali Fenn bénéficie de nombreux prix et distinction, notamment le John Oswald Good Memorial Prize for Composition et l'ICOMS 2008. En août 2008, elle est compositrice en résidence à l'académie de saxophone Habenera à Poitiers, un festival réunissant 60 saxophonistes. Elle travaille actuellement sur une pièce pour quatuor à cordes pour le Lakes District Summer Music Festival.

The ground of being

pour flûte

Le titre *The ground of being* vient d'une phrase de Schopenhauer dans *Le Monde comme volonté et comme représentation*. Schopenhauer s'intéresse à la notion de temps comme une succession de moments et à la notion d'espace comme une position de ces instants qui lorsqu'ils interagissent nous amène à un état d'infinité. Par conséquent, chaque moment et le précédent ont une existence relative. La pièce installe la note Sol comme base et depuis cette note, l'espace de la pièce est dessiné depuis ce centre par des phrases à découvert.

Misato Mochizuki (Japon, 1969)

(voir biographie page 14)

Voilages

pour flûte, clarinette, piano, violon, alto, violoncelle

Commande : Conseil Général du Val d'Oise pour la Fondation Royaumont et la Ville de Sarcelles

La lecture de l'essai *Hommage à l'ombre* de l'écrivain japonais Junnichiro Tanizaki m'a à nouveau ouvert les yeux sur la beauté et la profondeur de la culture japonaise. Le côté obscur, l'ambiguïté contenue dans chaque représentation ou objet rejoignent mes préoccupations musicales actuelles sur le filtrage des timbres et des rythmes. Filtrer signifie soustraire quelque chose à un objet, mais aussi ajouter un intermédiaire, un voile entre l'objet et sa perception sensorielle, introduisant la double incertitude sur la réalité perçue et la fiabilité de nos sens.

Ensemble Linea, Jean-Philippe Wurtz, direction

(voir biographies page 14)

L'abbaye de Royaumont, un site atypique pour des manifestations professionnelles

Toute l'année, séminaires résidentiels, journées d'étude, conventions, colloques internationaux, événementiels d'entreprises se succèdent dans les murs de l'abbaye où chacun peut venir travailler dans cet espace protégé. Royaumont est un lieu à taille humaine qui a su préserver calme et sérénité. Une équipe professionnelle et attentive met tout son savoir faire pour la réussite de ces manifestations.

Sobriété, authenticité et professionnalisme : 3 maîtres mots à Royaumont

Royaumont accueille les entreprises, associations, collectivités, organismes universitaires et scientifiques depuis plus de 30 ans, une longue tradition d'hospitalité pour ce lieu en perpétuel mouvement.

Ce cadre exceptionnel allie confort et modernité à la sobriété du monument. Royaumont dispose de 12 salles de réunion avec vue sur parc ou sur cloître, un salon-auditorium, un grand salon, un bar-salon de thé, 45 chambres et 4 salles à manger, 3 salles de réceptions. Que ce soit pour un séminaire d'un ou de plusieurs jours ou pour une soirée événementielle, vous pourrez apprécier la cuisine raffinée et créative de notre Chef dans une ambiance agréable et détendue.

Nous avons à cœur de vous offrir une qualité de prestation irréprochable, que vous veniez assister à un concert ou que vous organisiez une réunion professionnelle.

Pendant votre séjour, Royaumont vous propose également de partager sa richesse culturelle et artistique au travers d'ateliers thématiques (art du combat théâtral, improvisation musicale...) et de concerts privés.

A Royaumont, vous êtes accueillis en toute simplicité, profitez de ce site unique pour vivre un moment unique !

Royaumont, c'est :

12 salles de réunion au cœur de l'abbaye de 10 à 250 personnes, équipées Wifi et RJ45

3 salles de réceptions pouvant accueillir de 50 à 450 convives, et un cloître

45 chambres

Contacts :

Sophie Longa Hertault - Directrice - 01 30 35 59 69

Xavier Joubé - Responsable commercial - 01 30 35 59 72

Alexandra Mouton - Assistante commerciale - 01 30 35 59 34

semrecep@royaumont.com

Télérama

PARTENAIRE DE VOTRE ÉVÉNEMENT

PARTENAIRE DE VOTRE ÉMOTION

La télé, le cinéma, la radio, le théâtre,
la musique, la danse, l'art...
Retrouvez toute l'actualité culturelle
chaque mercredi dans Télérama.



Les prochaines manifestations

vendredi 18 septembre

19h : Dîner

20h : Orgue de barbarie

20h45 : André-Ernest-Modeste Grétry : Zémire et Azor

samedi 19 septembre

16h30 : L'Abbaye aux enfants : La Belle et la Bête et autres contes

17h : Trios avec piano de la Collection François-Lang

19h : Dîner

20h : Orgue de barbarie

20h45 : André-Ernest-Modeste Grétry : Zémire et Azor

dimanche 20 septembre

15h : L'Abbaye aux enfants : A la découverte de l'orgue mécanique

15h : A propos...

16h15 : Orgue de barbarie

17h : André-Ernest-Modeste Grétry : La Fausse Magie

La Saison musicale en famille

Cette année, autour des 15 ateliers de pratique artistique de l'*Abbaye aux enfants*, nous vous proposons des formules avantageuses pour profiter en famille de la *Saison musicale* à travers ateliers et concerts.

Les prochains ateliers

19 septembre : La Belle et la Bête et autres contes avec Judith Le Blanc, assistante à la mise en scène

20 septembre : A la découverte de l'orgue mécanique avec Antoine Bitran, orgue de barbarie et Gilles Thomé, clarinette

Renseignements et réservations

Par téléphone : **01 34 68 05 50**

du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Les manifestations de la *Saison musicale* ont été conçues par le pôle des programmes artistiques de la Fondation Royaumont :

Programme Voix : Pierre-Grégoire Dournel

Programme Voix nouvelles : Marc Texier, Célia Cukier

Musiques Orales et Improvisées : Frédéric Deval

Programme claviers : Sylvie Giroux, Pierre-Grégoire Dournel

Centre de recherche et de composition chorégraphiques : Myriam Gourfink, Géraldine Schmitt

Unité scénique : Catherine Huet

Bibliothèque musicale François-Lang : Valérie de Wispelaere

Bibliothèque Henry et Isabel Goüin : Nathalie Le Gonidec

Il Seminario Musicale : Florent Albrecht, Solène Grégoire-Marzin

Chargés de production : Samuel Agard, Stéphane Efoua, Hélène Gout

Chargée des formations : Mélanie Guichard

Stagiaires : Clarisse Châtelain, Olivier Deshayes

Déléguée générale aux programmes artistiques : Sylvie Giroux

Pour profiter pleinement de votre journée

En zone naturelle protégée, cette belle abbaye du XIII^e siècle incite au repos, le délicieux petit jardin d'inspiration médiévale, le parc et ses canaux, les ruines de l'église, ne peuvent laisser indifférent.

› **visites guidées** samedi, 14h30, 15h30, 16h30
dimanche, 11h45, 14h30, 15h45, 17h
01 30 35 59 70

La librairie-boutique vous propose des livres d'art, d'histoire, pour la jeunesse, sur les jardins... et des CD parfois introuvables ailleurs !

› **librairie** ouverte tous les jours
01 30 35 59 70 www.royaumont-boutique.fr

Dans une jolie salle voûtée, le bar-salon de thé avec sa terrasse au bord de l'eau offre ses formules de restauration légère. Enfin, pour terminer la journée en passant un moment convivial, les jours de concert le Chef cuisinier prépare les plats et les desserts servis dans nos belles salles.

› **bar – salon de thé** ouvert les week-ends et jours fériés à partir de 12 h (sans réservation)

› **dîners** les jours de concerts, réservation indispensable